

Cause Communes

FOURILLES ■ Jacques Mounin poursuit une histoire de famille qui dure depuis les années 1880

La cinquième génération de maçons

Jacques Mounin est la cinquième génération de maçon à Fourilles. Et, probablement que Jacques ne sera pas le dernier à faire tourner la bétonneuse.

Leïla Aberkane

leila.aberkane@centrefrance.com

L'histoire a commencé avec Pierre Mounin au XIX^e siècle. Elle continue aujourd'hui avec Jacques. Maçon de père en fils : « Je suis la cinquième génération ».

L'histoire s'étire depuis Pierre qui a fondé la maçonnerie Mounin en 1880 à Jacques. Entre-temps, il y a eu Henri, le fils de Pierre puis les fils de Pierre, Eugène et Auguste, auxquels ont succédé Albert (fils d'Eugène) et enfin Jacques Mounin.

« Si je ne l'avais pas reprise, cela en aurait été fini de l'entreprise »

« Quand j'étais jeune, avec mon frère, on aidait mon père pendant l'été. On donnait la main et ça me plaisait bien ».

Aujourd'hui, c'est lui qui a la main sur l'entreprise, mais plus vraiment les



FAMILLE. Jacques Mounin, 54 ans, a repris l'entreprise familiale de maçonnerie, charpente, couverture. Son fils pourrait lui succéder dans quelques années.

mains dans le béton : « Si je ne l'avais pas reprise, cela en aurait été fini de l'entreprise. Je gère les clients, j'établis les devis, je vais chercher les matériaux. Je suis assez peu sur les chantiers maintenant ». Le patron de la petite firme familiale compte six salariés et deux apprentis.

Et son carnet est plein pour l'année qui vient : On travaille surtout pour de la rénovation dans un rayon de vingt kilomètres autour de Fourilles ».

Son père avait construit la demeure dont on aperçoit la tour, immergeant des arbres derrière la maison des Associations. Son père, c'est lui qui a mo-

dernisé l'entreprise en achetant une bétonneuse et un fourgon : « Avant, tout était manuel. Le ciment était préparé à la main. Les tuiles étaient montées à la main jusque sur les toits. Tout a été mécanisé dans les années soixante-dix ».

Après plus d'un siècle d'existence, l'entreprise

tourne encore. Et peut-être pour longtemps : « Mon fils Benoît qui a 17 ans, vient travailler tous les étés. Pour l'instant, il poursuit ses études au lycée du bâtiment à Riom ». La relève, la sixième génération ? « Il en a envie mais ça peut changer et je ne veux rien lui imposer ».

Les Renardeaux ont leur repaire à la salle des Associations

Un petit renard fait main est posé sur un meuble de leur repaire, à la maison des associations, en bordure du village, à côté du terrain de football.

C'est la mascotte imaginée et fabriquée par les Renardeaux. Ils ont de 7 à 14 ans et se retrouvent là tous les mercredis après-midi pour des activités, pour réfléchir et réaliser des projets, comme l'année dernière celui de décorer la salle polyvalente.

Vingt-cinq jeunes aux Renardeaux

C'est aussi là, dans le local qui leur est réservé à la maison des Associations, le point de ralliement avant de partir pour des sorties : « Les Renardeaux étaient une idée pour réunir les enfants et les jeunes de la commune. Ils sont vingt-cinq à participer aux Renardeaux. Avec ce projet, nous souhaitons également réunir les générations ».

Les Renardeaux qui doi-



ÉLUS. Andrée Bucharles, maire de Fourilles, entourée d'André Perrier, deuxième adjoint, et Georges Boissonnet (à droite), premier adjoint. PHOTO : F.X. GUTTON

vent leur nom à la présence remarquée de ce bel animal dans les bois de la commune, occupent la maison des Associations. Un bâtiment neuf construit grâce à l'argent de la vente d'une maison léguée par un habitant du village.

À deux pas de cette salle des associations que les Renardeaux partagent

avec la société de chasse, il y a la salle polyvalente qui fera l'objet de travaux : réfection des sanitaires, de la cuisine, de la peinture, etc.

De nouvelles fenêtres seront aussi installées à la mairie et à la bibliothèque.

GARE

Fermée. La gare est désaffectée. Une voie ferrée, la ligne Bellenaves-Paray-le-Monial, passait à Fourilles. La ligne servait à transporter des marchandises (pierres, foin, vin) et du bétail. Fermée en 1939, la gare a été transformée en école puis, en 1978, en salle polyvalente.

Fourilles



REPÈRES

Population

218 habitants.



Fourilles appartient à la communauté de communes en Pays saint-pourçinois.

Budget

Investissement : 190.918 €.

Fonctionnement : 215.200 €.

École

L'école est fermée depuis les années 83/84. Les enfants (une quarantaine) sont scolarisés à Chantelle.

Association

Elles sont trois : la société de chasse, le foyer culturel laïc et le club Rencontres (seniors).

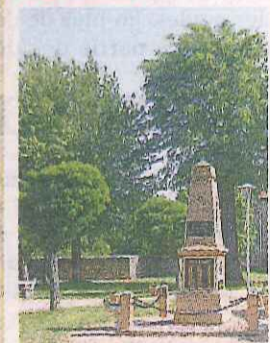
Artisans

Un maçon et un ferronnier travaillent à Fourilles.

Agriculture

La commune compte un agriculteur et une exploitation en GAEC.

Logements



La municipalité a aménagé cinq logements sociaux. Tous sont loués sauf un.

Orage de grêle

Les toitures des maisons et des bâtiments, y compris le toit de l'église, de Fourilles sont quasi neuves. Elles ont toutes été refaites en 2003. Cette année-là, le 21 juillet, un gros orage de grêle s'est abattu sur Fourilles.

PATRIMOINE

ÉGLISE

L'édifice est de style roman. Victime de l'orage de grêle



qui a frappé la commune le 21 juillet 2003, l'église a dû être réparée, en particulier la toiture qui a été entièrement refaite. Elle n'avait pas résisté à la violence de l'orage.

RENDEZ-VOUS

JEUDI PROCHAIN

Cause communes sera à Lusigny (pays de Chevagnes en Sologne bourbonnaise).